

LETTRE No 12.

(Privée.)

Montréal, 28 février 1872.

Cher Monsieur,

Il s'mble très-certain qu'en dehors des paiements en argent comptant, nous aurons à distribuer des actions comme suit :

Hon. D. L. MacPherson.....	\$100,000
Hon. A. B. Foster.....	100,000
Donald A. Smith.....	100,000
C. J. Brydges.....	100,000
J. J. C. Abbott.....	50,000
D. McInness.....	50,000
John Shedden.....	50,000
A. Allan.....	50,000
C. S. Gzowski.....	50,000
George Brown.....	50,000
A. J. Hincks.....	50,000
H. Nathan.....	50,000
T. McGreevy.....	50,000

\$350,000

Pour cela, je propose que nous cédiions de nos actions ainsi :

C. M. Smith.....	\$250,000
G. W. McMullen.....	250,000
Hugh Allan.....	350,000

\$850,000

Veuillez me dire si cela vous convient. Je ne pense pas que nous puissions réussir avec moins, et peut-être aurons-nous à donner plus. Je ne pense pas que nous ayons besoin de plus de \$100,000 en argent comptant, mais je n'en suis pas encore sûr. Sur qui dois je tirer lorsqu'il y aura besoin d'argent, quelle preuve de paiement faudra-t-il demander ? Vous savez parfaitement que je ne puis pas avoir de regus.

Notre législature s'assemble le 12 avril et je me prépare activement à la lutte. Chaque jour amène des difficultés nouvelles, mais j'espère les surmonter toutes avec succès. Écrivez-moi de suite.

Tout à vous,

(Signé)

HUGH ALLAN.

Je pense qu'en matière d'argent (paiement comptant) vous devez y aller les yeux fermés. J'ai déjà payé \$8,500 et je n'ai pas une garantie ni ne puis en avoir.

C. M. SMITH, Ecr., Chicago.

LETTRE No 13.

Montréal, 4 mars 1872.

Mon cher McMullen,

M. MacPherson, de Toronto, et M. Brydges, d'ici, ont averti tous les deux aujourd'hui, qu'ils refusaient de se joindre à nous pour l'entreprise du chemin de fer canadien.

Ils donnent pour raisons que la compagnie est trop américaine, et qu'ils voudraient voir l'entreprise entre les mains des Canadiens. Ils ont essayé de me détacher de la compagnie que nous avons formée pour me joindre à eux, ce que j'ai naturellement décliné. Je ne sais pas encore ce qu'ils peuvent faire contre nous, mais je compte me rendre à Ottawa lundi, 11 courant, et j'essaierai alors de découvrir quelque chose relativement à cela. Je serai à Ottawa presque toute la semaine.

Tout à vous,

(Signé)

HUGH ALLAN.